



MOUVEMENT INTERNATIONAL DE LA
RECONCILIATION

Mouvement international de la Réconciliation
Branche française

Bulletin d'information

Secrétariat : 68 rue de Babylone, 75007 Paris

Tél.: 01 47 53 84 05, Fax: 01 45 51 40 31, Courriel: mirfr@club-internet.fr,

Site Internet : www.mirfrance.org

N° 141 : AOUT - SEPTEMBRE 2007

Edito

« Un seul mot d'ordre : Action ! »

Cela fait deux ans que j'ai le plaisir d'être la secrétaire nationale du MIR, activité que je tente de conjuguer avec mes aspirations artistiques, notamment pour l'écriture, et plus particulièrement la poésie. Que ce soit grâce au MIR ou à mes activités artistiques, j'ai eu la chance de rencontrer des personnes formidables, qui m'ont enrichie par l'exemple qu'ils fournissent dans leur engagement ou la sagesse et l'énergie que m'inspirent leurs paroles. Je choisirai donc aujourd'hui des citations issues de textes de deux camarades poètes, comme source d'inspiration militante.

La première est tirée d'un poème du slameur Le Robert¹ : « *Comme un homme qui invente... parce que dans la vie rien n'est jamais assez* ».

Cette phrase résonne en moi comme un écho de mon quotidien : car dans la lutte pour un monde plus juste, lutte que je tente de mener à mon humble échelle, il me semble ne jamais en faire assez. C'est tout à la fois un bonheur et une frustration que d'avoir choisi de m'engager dans ce combat, où l'on ne peut jamais totalement atteindre ses buts. Alors, pour pallier nos difficultés et nos doutes, il s'agit pour nous d'inventer des méthodes créatrices, en restant toujours à l'écoute de l'autre.

Mais comme le dit Le Robert dans un autre texte, « *l'important, c'est de rester ensemble* ». Cet engagement pour la non-violence ne trouve tout son sens que dans une lutte commune, concertée et solidaire. C'est dans cette union que nous pouvons trouver la force de nous battre encore quand il nous semble que « dans cette vie, rien n'est jamais assez ».

Mon contrat au MIR arrive à terme dans deux mois et je souhaite en profiter pour remercier de tout cœur à la fois les administrateurs du MIR, et tout spécialement Maria Biedrawa, ainsi que toutes les personnes des autres associations que j'ai pu rencontrer, sans oublier nos amis du Togo et d'ailleurs ! Ceux qui ont habité mes pensées durant ces deux années au MIR ne les quitteront pas. En restant proche du MIR et en partant à la découverte

de nouveaux horizons, je désire continuer à m'engager pour un monde plus paisible et plus juste.

Tout comme l'affirme la jeune poétesse Audrey du collectif Slam ô Féminin :

« Un seul mot d'ordre : Action ! »

Bénédicte-Fleur Vappereau, secrétaire nationale du MIR

Action du mois : restons solidaires aux côtés des personnes sans papiers de Massy !

Les sans-papiers de l'Essonne occupent l'église St-Paul à Massy. Restons solidaires et demandons leur régularisation dès maintenant !

Depuis le 21 avril 2007, les sans-papiers de l'Essonne occupent l'église St-Paul, place de France, à côté de l'Opéra. Comme des milliers d'autres, ils se battent depuis des années pour arracher leur régularisation. Les sans-papiers de l'Essonne, en toute solidarité (familles et personnes isolées) ont décidé de lutter de façon visible en investissant cette église.

Ils demandent que leur contribution à l'économie française soit reconnue. Ils rappellent qu'ils sont présents dans toutes les couches socioprofessionnelles, alors même qu'il est devenu nécessaire pour certaines industries de recruter à l'étranger, faute de main-d'œuvre. Les sans-papiers entrés en lutte demandent leur régularisation immédiate, afin que leurs droits à la scolarité, au travail, à l'insertion sociale, à la vie, soient reconnus et respectés. A l'image de ce qui se passe sur le parvis de l'église St-Paul, où des habitants des immeubles alentours se mobilisent et soutiennent moralement et matériellement l'action des personnes sans papiers, nous appelons à l'élargissement de la solidarité sous toutes ses formes et à l'amplification des actions pour exiger la régularisation de tous les sans-papiers. C'est pourquoi, nous demandons à monsieur le préfet de répondre favorablement aux demandes de régularisation qui lui seront présentées lors des négociations à venir.

Suivez toute l'information des sans-papiers en lutte sur le blog :

<http://sanspapiersenlutte.blogspot.com/> et merci de faire circuler ce lien autour de vous !

Pour vous unir à cette action, veuillez signer la pétition qui se trouve à la page 12 de ce bulletin.

¹ Voir le site : <http://www.myspace.com/lerobert>

1. Le MIR en France	p. 2 - 6	5. De-ci, de-là	p. 11
2. Le MIR dans le monde	p. 6 - 9	6. L'action du mois	p. 12
3. La phrase du mois	p. 9	7. Communion de prière	p. 13
4. Courrier des lecteurs	p. 10		

Le MIR en France...

Formations à la non-violence en France : Deux sessions cet été !

Suite à un afflux d'inscription en provenance de la France, de l'Afrique et des Caraïbes, le MIR a décidé de proposer cet été en France deux sessions de formation à la non-violence évangélique active, l'une à Wimmenau à la maison Jean Goss (Alsace) et l'autre à Belleu (non loin de Soissons)... Retour sur ces moments d'apprentissage, de rencontre et d'échange...

Session à Belleu

Tout d'abord, le cadre de cette session (la maison Ste-Croix à Belleu) était merveilleux et propice à la sérénité et au travail; il faut dire aussi que nous étions dans des conditions de confort très agréables (hébergement, repas ...) L'ambiance du groupe a été vraiment agréable, studieuse et drôle aussi .

Personnellement, j'ai été à la fois enthousiasmée, enrichie, et aussi déstabilisée par cette semaine. Cette session a permis de belles rencontres que nous n'aurions pas faites sans cela : des participants français et africains, catholiques, protestants évangéliques, ou "en recherche", venus d'horizons professionnels ou associatifs très divers ...Et les regards des uns et des autres, leurs témoignages sur des univers aussi différents, nous ont vraiment fait avancer et ont un peu bousculé nos références.

La construction de l'enseignement, les démarches mises en oeuvre, la qualité des interventions de Christian Renoux m'ont beaucoup appris. Le retour permanent à l'Évangile, les moments de prière, notamment par les interventions de Jean-Louis Morin ont été très importants pour fonder notre démarche et nous ont fait partager des moments très forts.

Enfin, et c'est aussi le but, une session comme celle-ci nous renvoie forcément à nous - mêmes, à nos comportements quotidiens face à la violence, la nôtre, celle des autres, et celle de la société ...Forcément, nous nous interrogeons sur nos engagements, que nous trouvons insuffisants !!! On a envie de trouver des prolongements à ce premier

contact, de ne pas perdre de vue ceux que l'on a rencontrés ...

Merci en tous cas au MIR pour cette super semaine !
Christiane Criterat, sessionnaire à Belleu

C'est dans le cadre magnifique de la maison diocésaine de Soissons (déjà retenue pour l'an prochain) que cette session a eu lieu, prise en charge avec mon aide par Christian Renoux. Nous étions moins nombreux qu'en Alsace et moins divers : seulement 9 participants. Ce sont surtout 4 Africains qui ont marqué la session de leur présence: Mathurin, notre comptable, d'origine ivoirienne, un Congolais du nord-est de la RDC, et deux du Congo-Brazzaville. Une stagiaire du secrétariat du MIR a aussi profité de cette session.

Trois des Africains étant de confession évangélique, nous avons vécu l'oecuménisme du MIR pour les temps de prière, alternant le soir eucharistie catholique et célébration de la Parole selon la liturgie évangélique.

Une session de formation au Tai Chi Chuan avait lieu en même temps que la nôtre et quelques-uns de leurs membres se sont intéressés au MIR et ont participé à une soirée vidéo de partage sur « Kirikou et la sorcière ».

Nous avons aussi été très marqués par la projection de documents d'archives sur la lutte de Martin Luther King
Jean-Louis Morin, membre du comité national du MIR et formateur

Session en Alsace

La non-violence : ça s'apprend... ensemble !

Tel est le titre des diverses informations parues ici et là, invitant à une session de formation animée par le MIR. Sur le tract, en détail, on apprend que la session porte sur les fondements et les méthodes de la non-violence évangélique active ² et

² Avec utilisation du manuel pédagogique "Oser la non-violence active, une force au service de la paix", d'Alfred Bour, Missionnaire du Sacré-Cœur

qu'elle est prévue multiculturelle et bilingue (français-allemand).

Le lieu choisi est fort symbolique : la Maison Jean Goss³ à Kohlhütte (près de Wimmenau, dans les Vosges du Nord) a été louée au MIR par l'association le SOC⁴. Ce nom n'est pas un sigle mais rappelle un vieil outil d'agriculture mentionné dans la Bible : "... de leurs épées ils forgeront des socs..., et on n'apprendra plus la guerre!"⁵. Lors du témoignage de Claude et Betty Braun, co-fondateurs du SOC et qui habitent non loin de là, un des soirs nous avons pu admirer une épée symboliquement transformée en soc (cf. photo) !



L'attente curieuse des inscrits n'est pas déçue : dès le dimanche en fin d'après-midi, l'aspect multiculturel saute aux yeux : la France, l'Allemagne, la Nouvelle-Calédonie, la Martinique, Madagascar, l'Autriche, la Croatie et même le Rwanda, sont dignement représentés ! Myriam, notre jeune traductrice, se montre rapidement efficace et à la hauteur de sa tâche, car le benjamin du groupe (18 ans) ne comprend pas un mot de français...

Dès le premier soir, grâce à l'expérience et la personnalité de Maria Biedrawa et de Jacques Masca, l'ambiance est chaleureuse et fraternelle. Et de jour en jour le travail en petits groupes et les partages autour de la grande table gagnent en profondeur et franchise : tout est possible, mais les sourires heureux et les éclats de rires francs dominent de loin les pleurs tout aussi fondés et librement exprimés et accueillis...

L'intendance se passe le plus simplement possible, sans règles établies ni heurts, chacun est attentif aux besoins communs.

Les moments spécialement forts de cette session de formation furent : les méditations du matin, toujours préparées par deux personnes mais invitant chacun à participer par un symbole, une prière, un geste... ; les partages autour des conflits

³ Construite entièrement par des bénévoles, inaugurée en 1998.

⁴ Association créée en 1990 pour mener un combat contre les exclusions et pour la non-violence active par l'accueil, la formation, des causeries, etc. Son origine remonte à la rencontre de Claude et Betty Braun avec Lanza del Vasto, Alfred Bour, Jean Goss, la lutte des paysans du Larzac, etc. ...

⁵ cf. Esaïe 2,4 et Michée 4,3.

vécus par les uns et les autres tant sur le plan personnel que national; le "théâtre forum" sur l'un des conflits présentés; la célébration de clôture avec lavement des pieds et prière offerte en remerciement... . Au terme de cette semaine, nous repartons tous et toutes comme nous sommes arrivé(e)s : au fur et à mesure, par petits bouts..., mais grandi(e)s, enrichi(e)s, réconforté(e)s, encouragé(e)s - et prêt(e)s à combattre le bon combat, celui de la non-violence évangélique active !

Ingeborg Diffiné, contact du MIR en Alsace



Exercices et repas en plein air lors de la session à Wimmenau...

Dans le cadre des sessions d'été du MIR à Wimmenau et à Belleu, la **fondation Non-Violence XXI a fait don au MIR de 500 euros** en vue de contribuer à financer les formations de plusieurs personnes venues de France et d'Afrique. Nous la remercions chaleureusement pour son soutien.

Les activités du MIR en Alsace

Nous avons le plaisir de vous inviter à :

- **une vigile pour la paix le 21 septembre**, comme les années précédentes, de 19 à 21h, place de la République à Strasbourg ;

- **une conférence-débat le mardi 25 septembre à 20h**, à la salle Béthanie, église St-Jean, quai St-Jean, à Strasbourg. Conférence avec Betty et Claude Braun, membres du MIR et membres fondateurs de l'association SOC.

Alain Clayssac, ancien secrétaire national du MIR et membre de la communauté du Chemin Neuf, a été ordonné prêtre par Monseigneur Baronnet le 23 août en Charente-Maritime. Nous souhaitons « qu'il soit béni et qu'il soit une bénédiction » (Gen 12,2).

Les personnes sans papiers à l'église St-Paul à Massy : « Parvis plage »

Depuis avril 2007, le MIR s'engage aux côtés des personnes sans papiers qui occupent la paroisse de St-Paul à Massy (91). Notre dernier Cahier et notre précédent bulletin vous ont donné des informations sur cette question. Voici quelques nouvelles, entre notes d'espoir et doutes...

Nous voici à la fin de la période estivale et l'occupation de l'église de St-Paul de Massy par les personnes sans papiers se poursuit. Ils entrent dans leur 5^e mois d'occupation. Quelque 10 800 personnes ont signé la pétition en faveur d'une régularisation de ces personnes (*voir action du mois*). Si personne n'a souffert de la canicule, beaucoup ont dû essuyer de fortes averses. Une nouvelle tente a été montée à « Parvis plage ». La bonne humeur est toujours au rendez-vous ! Par groupes certains jouent au domino, d'autre aux cartes ou autres jeux, certains discutent. L'ambiance fraternelle permet de se soutenir dans l'attente. Parfois, des riverains ou des habitants de la ville s'associent.

Une **visite au Louvre** fut une bonne occasion pour changer d'air. Une vingtaine de personnes sans papiers s'y sont rendues : une petite parenthèse, comme des vacances. Ils écrivent dans leur chronique : « *Tu te rends compte, on avait l'air de touristes africains !* » ; « *on a oublié complètement qu'on était sans papiers* » ; « *la prochaine fois, on va voir le château de Versailles !* » (*ça sera pour septembre, même si nous avons désoccupé*) ; « *c'est la première fois que je mets les pieds dans un musée, je n'aurais jamais osé avant* ».

Une autre histoire de la chronique : **comment fait-on pour être honnête lorsqu'on est sans papiers ?** Et bien, c'est compliqué : après la manifestation de mercredi, Toumia a trouvé un portefeuille avec à l'intérieur carte d'identité, carte bleue, argent, carte d'électeur, etc. Comme elle ne pouvait le déposer elle-même au commissariat (par peur de se faire arrêter sur-le-champ), elle s'est résolue à l'apporter à l'église pour le remettre à l'un des soutiens qui s'est chargé du transfert. La personne ne saura donc jamais qui lui aura évité de refaire tous ses papiers. Eh bien nous, nous serons plusieurs centaines à le savoir. Merci Toumia !

Pour suivre cette chronique, n'hésitez pas à consulter le site :

<http://sanspapiersenlutte.blogspot.com/>

Les paroissiens et les personnes sans papiers chrétiennes ont pu partager la joie des parents de Clémence, baptisée au cours d'une célébration. Ce jeune couple avait choisi de faire baptiser sa fille à Saint-Paul.

Certains « occupants » ont participé au **pèlerinage à Longpont-sur-Orge** du 15 août, qui réunissait le diocèse autour de l'évêque. Une dizaine de membres du collectif y ont participé, et parmi eux des musulmans. La messe avait une note spécifique, car Pierre-Yves Boyer, prêtre de la paroisse de St-Paul, partait ensuite en vacances et intégrera à la rentrée une nouvelle communauté paroissiale dans l'Essonne. Si St-Paul a pu vivre cet évènement non sans peine, mais avec tant d'ouverture et en y trouvant un sens, une mission, c'est en grande partie grâce à Pierre-Yves Boyer, qui a su inviter la communauté à s'exprimer et rappeler la radicalité de l'engagement chrétien, comme une recherche courageuse d'une justice pour tous, dans la non-violence. Heureusement, ses plus proches collaborateurs restent, même si Pierre-Yves part semer ailleurs. **Nous lui souhaitons bonne route en espérant que nos chemins se croiseront aussi dans l'avenir, avec ou sans occupation.**

Les représentants du collectif sont là à tous les comités de liaison et aux réunions dominicales avec les paroissiens présents à l'eucharistie. Des liens d'amitié se tissent. A l'occasion, à la fin de l'une des réunions, nous avons partagé ensemble un bon repas africain. Une délégation de la paroisse a aussi rejoint le collectif, avec ses propres pancartes, lors de la marche hebdomadaire à Massy.

Côté MIR, nous avons présenté notre dernier *Cahier de la Réconciliation*, qui consacre 12 pages à la situation à St-Paul et enregistré une émission pour notre programme mensuel à la radio Fréquence protestante, avec le concours de Marie-Christine et David, deux personnes sans papiers, Anne Petit, de la Cimade, Chahina Baret, paroissienne à St-Paul, Bénédicte-Fleur Vappereau, secrétaire nationale du MIR, et moi-même. L'émission a été diffusée en juillet, mais vous pouvez à présent l'écouter sur notre site www.mirfrance.org, rubrique « Nos actions ».

Pour partager avec les personnes sans papiers leur attente d'être enfin reçues par le préfet et d'ouvrir les négociations, la paroisse et les personnes sans papiers se retrouveront de nouveau lors d'une prière inter-religieuse le jeudi 30 août, au soir. **M. Biedrawa, co-présidente du MIR**



L'un des membres du collectif des personnes sans papiers de Massy

Faucheur volontaire : Oui ! Et alors ?

Jacques Masca, membre du comité national du MIR, nous raconte son activité de faucheur volontaire d'OGM et nous livre sa vision de l'avion non-violente qui nous rend « plus intelligents et plus attentifs ».

Adolfo Perez Esquivel a écrit que « tout ce qui est juste n'est pas forcément légal et tout ce qui est légal n'est pas forcément juste », à propos des actions éthiques conduites par H.D. Thoreau. Je me suis bien retrouvé dans tous ce propos en participant à une récente action conduite par les faucheurs volontaires de ma région.

Tout commence par un courrier anonyme qui nous convoque dans un coin d'une forêt à 10 h. Là, tout un groupe de personnes (d'origines sociales et d'âges extrêmement divers) se retrouvent pour examiner les modalités d'intervention sur une parcelle de maïs OGM, située à quelque 20 km de là.

Après un rappel de l'engagement solennel à ne recourir qu'à un comportement non-violent, nous partons dans des véhicules qui nous déposent à la parcelle de maïs d'OGM. Le fauchage à la main commence à peine que des gendarmes surgissent de toutes parts de la parcelle ; un haut-parleur nous invite à quitter les lieux ; des chiens hurlent derrière nous, un hélicoptère survole le groupe à très basse altitude ... la peur commence à nous imprégner tout entier et nous nous regardons pour puiser le courage de continuer.

Peu après, nous sommes interpellés bruyamment, bousculés, certains renversés brutalement, d'autres victimes de coups de poing (de matraques ?) ... Nous décidons de cesser le fauchage et de nous regrouper sur le chemin qui borde la parcelle.

Là, nous nous regardons, hébétés de constater que la violence est présente partout : dans le bruit des interpellations, des poursuites, du haut-parleur, des voitures, de l'hélicoptère... dans les imprécations des gendarmes, dans les rapprochements des corps et des coups... partout. Il faut une sacrée dose de confiance en soi et dans le groupe pour ne pas céder à la panique.

Nous sommes cernés, poussés les uns contre les autres et tirés dans les fourgons; nous nous répétons très fort les uns aux autres, que notre action est une action juste, un mouvement d'action populaire dans l'intérêt public pour l'avenir de nos enfants. Je sens un frémissement d'intérêt chez certains gendarmes (les plus jeunes), rapidement stoppé sur intervention du gradé qui leur intime de ne pas écouter ...

Nos identités sont relevées et nous signons un document reconnaissant la destruction de récolte et de violation de la propriété privée. Un relevé d'ADN nous est proposé...

Pour l'avoir vécue, et c'est là l'intérêt de mon témoignage, l'action non-violente développe nos capacités d'analyse et de réflexion, d'organisation (comment faire mieux qu'en employant la violence), notre sentiment de confiance les uns envers les autres, notre sens du collectif, notre faculté d'imagination à créer des événements extraordinaires, notre humour, notre anticipation face aux événements, l'adaptation de notre corps à laisser l'esprit prendre le dessus, à trouver des répliques pertinentes et toutes simples, à prendre instantanément des décisions collectives recueillant l'adhésion du groupe.

L'action non-violente nous rend plus intelligents et plus attentifs à l'événement et prend en considération l'homme qui est en face de nous et qui s'oppose à notre action au nom de la loi ! Nous nous sommes trouvés parfois bien bêtes avec un gendarme qui me bousculait, lui avec la sécurité de la violence physique de sa loi, moi avec ma conviction indiscutable et affirmée.

Ce que je crois et c'est pour cela que je pratique l'action de désobéissance civique, c'est que les OGM seront assimilés dans la décennie à venir au drame du sang contaminé : des innocents vont encore une fois payer le prix fort à l'argent-roi. A l'argent facile, il faut opposer celui d'une morale intransigeante et d'une action collective populaire non violente.

Jacques MASCA, membre du comité national du MIR

Fin octobre, le contrat de **notre secrétaire nationale, Bénédicte-Fleur Vappereau**, arrivera à terme. Bénédicte-Fleur a contribué de manière significative au développement du MIR pendant ces deux dernières années: elle a monté le site Internet du mouvement aux côtés de notre concepteur bénévole, Thierry Perrin; elle a fait du Bulletin un moyen de communication vivant et plébiscité; elle a noué des nombreux contacts avec divers interlocuteurs en France; a soigné les liens avec nos amis en Afrique; a été motrice de la campagne SOMIKA ... et tout cela avec un engagement tant professionnel que personnel. Un grand merci ! Bénédicte-Fleur, nous te souhaitons bonne route - avec l'espoir que nos chemins continueront de se croiser dans l'avenir !



Photo provenant de l'association gandhienne Somaiya à Bombay/Mumbai

**Une soirée slam au MIR
Pour la paix dans la région des Grands Lacs
d'Afrique**

Une bonne vingtaine de poètes déclamant leurs textes, des membres du public, un témoignage d'un rescapé du génocide rwandais, des échanges fructueux et des rencontres entre rire et émotion : tel fut le cocktail réussi de la soirée slam du 29 juin !

Pour récolter des fonds supplémentaires pour la formation à la non-violence au Rwanda en janvier 2008, l'idée avait été lancée d'animer une soirée slam sur le thème de la paix et de l'Afrique. Etant donné que nous avons la chance de disposer d'une grande salle de réunion dans les locaux du MIR, nous avons songé à en profiter pour cette soirée slam. Annoncée sur divers sites Internet, elle a permis d'attirer une bonne vingtaine de poétesses et poètes engagés, qui ont fait partager leurs textes à une assemblée attentive.

Nous avons aussi eu la joie d'écouter le témoignage du jeune auteur-compositeur et organiste rwandais Kizito Mihigo. Parlant avec justesse et pudeur sur le génocide de 1994 au Rwanda, il a surtout insisté sur la nécessité de construire la réconciliation et le pardon. Pour en savoir plus sur ce talentueux musicien engagé pour la paix, n'hésitez pas à consulter le site Internet :

<http://www.organistecompositeur.com/>.

Merci à tous ceux qui ont participé à cette soirée ! Merci à ceux qui ont bien voulu offrir un don pour le projet au Rwanda !

Bénédicte-Fleur Vappereau, secrétaire nationale du MIR



Poétesses et poètes réunis autour d'une soirée sur la paix en Afrique...

Un grand et chaleureux merci à **notre comptable, Mathurin Atta**, qui est resté à nos côtés de décembre 2005 à août 2007. Motivé et très efficace dans son travail, il a œuvré pour le MIR avec sérieux, détermination et amabilité. Depuis la fin de son contrat, il continue aussi à nous aider bénévolement ! Merci Mathurin !

Le MIR dans le monde...

**Irak :
« On nous a volé les nuits de Bagdad... »**

En juin, lors de la conférence internationale « Les Eglises ensemble en faveur de la paix et de la justice au Moyen-Orient » organisée par le Conseil oecuménique de Eglises, avec lequel l'IFOR est en relation de partenariat, Avak ASADOURIAN, l'archevêque arménien de Bagdad, livre sa vision de son pays frappé par la violence.

"La situation dans mon pays est tragique. On nous a promis la liberté, mais ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est la liberté d'accéder à l'électricité, à de l'eau non polluée, la liberté de satisfaire aux besoins élémentaires de la vie, de vivre sans craindre les enlèvements."

L'archevêque Asadourian raconte que chaque jour des attentats terroristes visent les Irakiens, qu'ils soient chrétiens ou musulmans. « *Les balles ne distinguent pas entre les religions* ». Les attentats visent souvent des personnes qui pourraient être importantes pour l'Irak, des cadres et membres de professions libérales, des médecins, des ingénieurs. Par conséquent, l'Irak est aujourd'hui confronté à « *l'exode général des cerveaux* ».

Il explique que les problèmes entre les musulmans et les chrétiens sont nouveaux. En effet, raconte-t-il, avant la guerre les distinctions fondées sur la religion n'avaient jamais posé de problèmes : les relations entre sunnites, chiïtes et chrétiens étaient amicales.

Actuellement, des deux côtés, chacun s'efforce de maintenir des relations. Pour que la démocratie soit viable, il faut de la sécurité. En Irak, il y a un fort besoin de libertés fondamentales : celle de travailler, de se déplacer, de vivre sans crainte... « *L'un des aspects tragiques de la situation actuelle est qu'on nous a volé les nuits de Bagdad* ». Pour lui, il faudrait déjà que les puissances occupantes appliquent les conventions de Genève et puissent garantir la sécurité du pays.

En outre, il regrette que les Eglises hors d'Irak ne parlent pas de cette question avec davantage d'audace. Il rajoute que si elles savaient plaider efficacement la cause de l'Irak auprès de leurs gouvernements, « *elles contribueraient à convaincre les puissances occupantes qu'elles doivent tenir leurs promesses d'une vie meilleure pour l'Irak* ».

Il lance un message aux Eglises hors d'Irak :

« Aidez nous à améliorer la vie du peuple irakien, à atténuer ses souffrances, à convaincre vos gouvernements de tenir leurs promesses concernant un avenir meilleur dans tous les secteurs de la vie. Que Dieu nous aide dans cette entreprise humanitaire ! » Interview d'Avak Asadourian par Juan Michel du COE, résumée par Nadia Moha

République démocratique du Congo :
Tous ensemble pour la campagne
« Traitement des minerais et respect des
droits humains au Katanga »

Comme vous le savez, l'action du mois du dernier Bulletin portait sur une campagne du GANVE (Groupe d'action non-violence évangélique) de Lubumbashi et du MIR en France. Nous vous avons invité à signer une pétition demandant la délocalisation de l'usine minière SOMIKA, installée juste au-dessus d'une nappe phréatique qu'elle pollue, mettant ainsi en danger la santé de plus d'un million de personnes.

Merci à tous ceux qui ont pris le temps de signer et de diffuser cette pétition.

Sachez que vous pouvez toujours le faire dans ce bulletin (document joint) ou sur notre site Internet <http://www.mirfrance.org/petitions.htm>.

Nous sommes aujourd'hui un collectif de 55 associations et personnalités à travers le monde à nous unir pour cette campagne. Les associations Peuples solidaires et Agir ensemble pour les droits de l'homme en France, ainsi que l'ASADHO, l'une des plus grandes associations de défense des droits de l'homme congolaise, le groupe Martin Luther King de Goma, le groupe Théâtre action ATA de Kinshasa et le Forum social des immigrés du Cameroun sont celles qui nous ont rejoints le plus récemment. Nous leur souhaitons la bienvenue dans notre collectif.

Plusieurs journaux tels que *Réforme* ou *Alternatives économiques* ont parlé de la campagne.

De nombreuses autres associations et collectifs ont également dénoncé les dangers d'une exploitation inconsidérée des minerais : le collectif Droits et Démocratie, basé au Canada, a consacré un rapport à la situation des travailleurs de l'usine SOMIKA⁶, Handicap International a rédigé un rapport intitulé « Pollution et handicap » (partie consacrée aux métaux lourds), un collectif d'associations mène aussi une campagne sur les mines au Congo intitulée « Une part équitable pour le Congo »⁷.

Pour en savoir plus, je vous invite à visiter la page suivante <http://www.mirfrance.org/katanga.htm> de notre site, consacrée à la campagne, et régulièrement actualisée.

⁶ Vous pouvez le trouver sur Internet à l'adresse suivante : <http://www.dd-rd.ca/site/PDF/publications/mondialisation/EIDH/RDC-%20RAPPORT.pdf>

⁷ Voir le site de 11.be : <http://www.11.be/index.php?option=content&task=view&id=101926>

Continuons de rassembler aujourd'hui de nouvelles signatures, avant d'en appeler à l'OMS (Organisation mondiale de la santé), au PNUE (Programme des Nations-Unies pour l'environnement), aux autorités congolaises et aux actionnaires de la SOMIKA : le temps de l'action est venu !

Bénédicte-Fleur Vappereau

République démocratique du Congo :
des journalistes et des défenseurs des droits de
l'homme agressés et assassinés

Le MIR a la chance d'avoir de nombreux contacts au Congo, et notamment dans le Sud-Kivu et le Nord-Kivu. Récemment, cette zone a été secouée par des événements douloureux : l'assassinat du journaliste Patrick Kikuku (communiqué de Reporters sans frontières) et plusieurs menaces et assassinats de militants des droits de l'homme dans le Sud-Kivu (second communiqué). Les militants de l'association UCPDHO (Union chrétienne pour le progrès et la défense des droits de l'homme), un groupe avec qui le MIR a noué un lien étroit, ont été particulièrement touchés par cette vague de violence.

Communiqué de presse de Reporters sans frontières : un photographe tué d'une balle dans la tête par des inconnus à Goma, chef-lieu du Nord Kivu, RDC, 10 août 2007

Reporters sans frontières est choquée par la mort de **Patrick Kikuku**, photographe indépendant, tué à Goma (Nord-Kivu, Est) par plusieurs hommes armés non identifiés, dans la soirée du 9 août 2007.

L'organisation demande au gouvernement congolais de prendre la mesure de ce nouveau drame, en faisant tout ce qui est en son pouvoir pour faire la lumière sur un assassinat qui survient un mois après celui de **Serge Maheshe**, journaliste de *Radio Okapi*, tué dans des circonstances encore obscures par des hommes armés à Bukavu (Sud-Kivu, Est).

"Un nouveau deuil vient de frapper une profession durement marquée par plusieurs assassinats récents. Une violence continue contre laquelle rien de sérieux n'est fait par le gouvernement. Comme nous, la famille et les amis de Patrick Kikuku ne peuvent qu'exiger, sans trop y croire, que les tueurs soient identifiés et punis. L'incapacité de l'Etat congolais à rendre justice aux victimes des violences qui meurtrissent le pays rend possible ce type de tragédie", a déclaré Reporters sans frontières.

Patrick Kikuku Wilungula, photographe indépendant travaillant pour l'*Agence congolaise de presse (ACP)* et *L'Hebdo de l'Est*, hebdomadaire privé paraissant à Kinshasa, a été abordé par plusieurs hommes armés, le 9 août en milieu de soirée, à une cinquantaine de mètres de son domicile du quartier Ndoshho, commune de Karisimbi, à Goma. Il été tué d'une balle dans la tête par l'un de ses agresseurs. Ceux-ci ont emporté son appareil photos,

mais ni son téléphone ni l'argent en sa possession. On ignore encore l'identité et les mobiles de l'assassinat.

Communiqué de l'UCPDHO : l'insécurité s'accroît pour les militants des droits de l'homme à Uvira

C'est avec peur et amertume que nous voulons vous faire savoir que, depuis l'évasion de 114 détenus de la prison centrale d'Uvira, la situation d'insécurité atteint un niveau tel que nous ne savons plus à quel saint nous vouer.

Ces évadés sont à la recherche des défenseurs des droits de l'homme. Cela s'explique par le fait qu'un nombre important de condamnés pour actes de viols et violences sexuelles, tortures, meurtres et assassinats, ont été accusés par des victimes qui étaient appuyées par les défenseurs des droits humains. Un grand nombre des détenus se sont évadés de la prison il y a de cela 20 à 22 jours ; certains d'entre eux sont armés. Parmi ceux-ci, M. Muzaliwa Kabala a été appréhendé par la police d'intervention rapide; il a été transféré à la prison centrale d'Uvira. Mais il s'en est évadé à nouveau il y a quelques jours.

C'est ici, dans la nuit du 30 au 31 Juillet 2007, que **M. Benjamin MINYANYA RAMAZANI**, secrétaire de l'organisation UCPDHO, a été agressé à tout juste 20 heures à son domicile; il a été torturé par des hommes en uniforme qui lui ont ravi 82 dollars, 1300 francs congolais et son téléphone portable. Dans la nuit du 1 au 2 août 2007, **M. MUKAMBA MWASA**, simple citoyen, a été assassiné par des hommes en uniforme non identifiés, dans le même quartier de résidence que la précédente victime. Le défunt a laissé 7 enfants et une veuve. Enfin, nous déplorons l'agression nocturne qu'a connue **maître Samy MUKOMBOZI KAHINDO**, avocat de carrière au tribunal de grande instance d'Uvira, président du conseil d'administration de l'organisation UCPDHO et conseiller juridique de plusieurs organisations locales oeuvrant pour la paix. Pour le moment, les plus graves attaques concernent les militants de l'UCPDHO, qui viennent de subir cela en raison de leurs activités de défenseurs des droits humains. Selon nous, ceux qui nous poursuivent n'ont d'autre ambition que de nous ôter la vie.

Il faut relater également les récents cas de **M. MUBAKE** (syndicaliste agressé, avec deux de ses enfants touchés par balles) et du journaliste **M. KALONZO** (journaliste de la radio *Messageur du peuple*, torturé).

Nous interpellons les gouvernements provincial et national et l'opinion publique internationale, pour assurer la protection et la survie des défenseurs des droits de l'homme.

*Daniel Mutambala Mazinda,
coordinateur de l'UCPDHO*

Région des Grands Lacs d'Afrique : Contribuez à une formation à la paix à l'occasion de l'anniversaire de la mort de Gandhi

Comme vous le savez, les Familles de paix, la branche rwandaise de l'IFOR, aux côtés du MIR France, souhaitent animer un atelier de formation à la paix et à la non-violence destinée à des militants et citoyens de la région des Grands Lacs d'Afrique, si durement touchée par les guerres successives.

Originellement, cet atelier devait se dérouler à l'occasion de la Journée mondiale de la paix du 21 septembre 2007. Mais, afin de pouvoir rassembler tous les financements, il a été décidé que cet événement serait reporté à janvier 2008, afin que ce soit un plein succès. La date du 30 janvier 2008 a été retenue pour organiser une journée de célébration à l'occasion du 60^{ème} anniversaire de la mort de Gandhi. Cette célébration sera précédée de plusieurs jours de formation à la non-violence, à laquelle seront invités des représentants d'associations défendant les droits de l'homme dans les divers pays des Grands Lacs. Ils seront tous rassemblés à Kigali, capitale du Rwanda, qui se reconstruit progressivement 13 ans après le génocide.

**Nous souhaitons remercier de tout cœur toutes les personnes qui ont fait un don, grand ou petit, pour cette cause. Grâce à vous tous, nous avons aujourd'hui rassemblé près de 10 000 euros !
Merci de votre générosité !**

Mais sachez qu'aujourd'hui, il nous reste encore à recueillir 7000 euros pour mener à bien cet atelier : pour cela, nous avons encore besoin de votre soutien : et comme se sont les petits cours d'eau qui font les grandes rivières, n'hésitez pas à faire ce que vous pouvez à votre échelle !

Le MIR et les Familles de paix vont continuer d'agir pour rassembler des financements. De nombreux événements ont déjà été organisés dans ce but : animation d'une soirée slam le 29 juin, réalisation d'une émission radio sur Fréquence protestante le 26 août, campagne de communication avec réalisation de brochures, ... Et ces efforts vont se poursuivre !

Ainsi une messe aura lieu à Bruxelles en octobre, à l'occasion de laquelle notre ami le jeune compositeur et organiste rwandais Kizito Mihigo, parlera de la situation dans les Grands Lacs et du projet de formation :

DONA NOBIS PACEM

Une messe pour la paix en Afrique.

Avec le soutien du

MIR (*Mouvement international de la Réconciliation*),
Kizito MIHIGO, organiste et compositeur
rwandais, étudiant au Conservatoire de musique
de Paris, propose une messe pour la paix en
Afrique

La célébration animée par les différentes chorales
africaines de Belgique
aura lieu le

Dimanche 28 octobre 2007 à 15h00
*En L'église St-Roch, au 60 Chaussée d'Envers,
1000 Bruxelles*

Pour y aller :

Metro ligne 2 (*Simonis - Delacroix*), arrêt : Yser
L'église se trouve à 2 minutes de la sortie (*Chaussée
d'Envers*) du métro

Merci de rester à nos côtés : ensemble
mettons tout en œuvre pour donner chair à ce projet
de paix et de réconciliation !

Bénédicte-Fleur Vappereau

Escalade de la violence contre les acteurs de paix à Bogota : un appel de la branche colombienne de l'IFOR

Le 2 juin 2007, les bureaux du MIR à Bogota
ont été saccagés. Le matériel électronique a été
détruit et deux ordinateurs contenant des
informations confidentielles sur la communauté de
paix de San José de Apartadó ont été dérobés. La
fuite de ces informations met gravement en danger
nos agents de paix à San José de Apartadó, car au
regard des menaces continues visant les défenseurs
des droits de l'homme et de la paix, les motivations
politiques de cette agression ne font aucun doute.

Le 13 juillet 2007, Dairo Torres, l'un des
responsables de la communauté de paix de San José
de Apartadó, a été abattu par deux hommes armés.
Connus pour avoir déjà menacé les membres de la
communauté de San José, les assassins ont été vus en
train de discuter avec des policiers peu avant le
meurtre. Torres est le deuxième militant à perdre la
vie en raison de son engagement au service de la
paix. Il laisse une femme et trois enfants.

Les acteurs de paix internationaux constituent
une force de dissuasion contre les attaques des
paramilitaires et de la guérilla. Notre présence assure
à nos frères et sœurs colombiens une visibilité et une
sécurité au niveau international.

Aidez-nous à soutenir et à renforcer nos
partenaires colombiens engagés au service de la paix.
Nous avons d'urgence besoin de réunir 3,500 US

dollars (2,600 €) pour remettre en état nos bureaux de
Bogota et continuer de soutenir la communauté de
paix de San José de Apartadó, le Réseau jeunesse de
Medellin, l'association paysanne d'Antioquia et
d'autres associations, contribuant ainsi à la
démilitarisation de la politique des Etats-Unis en
Colombie.

N'hésitez pas à consulter le site :

www.forusa.org/getinvolved/donationform.html

*Texte de la branche colombienne de l'IFOR, traduit par
Frédéric Aron*

La phrase du mois

**« Je ne suis pas fervent de la
puissance de Dieu au ciel, mais de la
puissance de Dieu dans sa paroisse ».**

Un paroissien de St-Paul à Massy

**Le 10 octobre 2007 aura lieu une soirée de
conférence et d'échanges sur le thème « Retour de
Sibiu : 3^{ème} rassemblement œcuménique
européen ».** Suite à la rencontre du COE (Conseil
œcuménique des Eglises) à Sibiu, en Roumanie, où
s'est rendue Ursula Gaudenzi pour y représenter le
MIR, celle-ci nous livrera ses impressions aux côtés
de Christian Renoux, qui y participait également.
Soyez les bienvenus à 19h00 dans les locaux du MIR
– Temps présent au 68 rue de Babylone, 75 007 Paris
(métro Saint-François Xavier, ligne 13).

Beaucoup de croyants s'engagent pour la justice et la
paix, au nom de leur foi.

Croyants de différentes religions,

nous commençons ensemble une nouvelle année de
travail, dans **la prière et la confiance,**
aidés dans cette démarche par le

Chœur inter-religieux pour la paix !

Soyez les bienvenu(e)s pour partager un moment
avec le chœur à **la Maison Verte (Mission
populaire évangélique), 127 rue Marcadet ,
75018 PARIS**

Date : lundi, 1^{er} octobre, à 19h30

Ce concert – prière aura lieu la veille de la **journée
mondiale de la non-violence,**

Le MIR remercie les trois stagiaires qui l'ont
accompagné durant les mois de mai, juin et juillet, en
particulier pour la campagne « Traitement des
minerais et respect des droits humains au Katanga »
et pour le projet de formation à la paix dans les
Grands Lacs d'Afrique. **Merci à Aminata Ouoba,
Laurence Lombardi et Nadia Moha.**

Courrier des lecteurs

Journée internationale de l'enfant africain

Récemment, l'un de nos correspondants en République démocratique du Congo, l'association Solidarité des volontaires pour l'humanité (SVH) nous a envoyé un rapport tout à fait intéressant sur des événements organisés lors de la journée internationale de l'enfant africain du 16 juin. Celle-ci a été célébrée entre autres à Baraka, en territoire de Fizi (République démocratique du Congo, province du Sud-Kivu). La journée a été ponctuée d'interventions de plusieurs enfants, ainsi que de représentants des autorités locales et des associations de défense des droits de l'homme. Cet événement a mis en avant l'importance d'un travail commun de toutes les associations pour défendre les droits de l'enfant. Nous vous faisons partager quelques extraits de ce rapport...

« La célébration de cette journée a commencée par un défilé de l'ensemble des 251 participants qui scandaient des chansons d'espoir. Puis, la foule entière a observé une minute de silence en hommage au journaliste de radio Serge Mahese, abattu le 13 juin 2007.

Par la suite, l'administrateur du territoire de Fizi a pris la parole pour ouvrir officiellement les festivités. Il a tout d'abord fait un état des lieux de l'évolution de la situation dans son territoire. Puis il a reconnu certaines failles dans l'application en toute indépendance de la justice. Il a également admis que l'impunité était au centre de la détérioration des droits de l'homme, et notamment de l'enfant (...)

Cette journée était basée sur le thème central de « l'enfant sorcier⁸ ». Dans ce cadre, 4 poèmes ont été lus par des enfants (...). Le premier, intitulé « Pourquoi pas toi ? », a été lu par une élève d'une école catholique. Ce poème désavoue l'appartenance à notre région, à cette société où la discrimination est de plus en plus importante et où les adultes « persistent à taxer gratuitement les enfants de sorciers ». Le second poème « Encore la guerre » était lu par un élève d'une école protestante. Il montrait que pour la reconstruction du pays, il fallait uniquement la paix par la recherche de l'unité sociale, et non plus la guerre et les enfants soldats. Le troisième poème s'intitulait « Où sont nos ancêtres ? ». Ce poème, lu par une élève d'une école islamique, montre que les ancêtres ne toléraient pas la violence sexuelle alors qu'aujourd'hui elle est présente au vu et au su de tous. Les victimes les plus exposées sont les mineurs. Un enfant a également fait une déclaration en demandant la paix, l'éducation et la santé. Le quatrième poème, « Toutes les filles à

l'école », lu par un élève de l'école officielle, lançait un SOS aux parents. Il demandait un changement de mentalités pour que la scolarité des filles ne soit plus un tabou.

Enfin, la journée s'est terminée par un discours du coordinateur de l'association War Child⁹. Il a insisté sur l'importance d'avoir des contacts permanents avec les différents acteurs de la cause des droits de l'homme en général et de l'enfance en particulier. » *E. Mfaume, secrétaire exécutif de la SVH, lettre résumée par Nadia Moha*



Marches, défilés et interventions des jeunes lors de la Journée internationale de l'enfant africain

Dans notre dernier bulletin, vous aviez eu connaissance de la situation de l'association **OPR (Organisation pour la paix et la réconciliation)**, basée dans le camp de réfugiés de Nyarugusu, au nord de la Tanzanie. Ses militants avaient été l'objet de persécution.

Sachez que nous continuons d'entretenir une correspondance régulière avec les membres de l'OPR.

Bien qu'ils soient toujours menacés, comme ils l'expliquent dans leur dernière lettre datant du mois de juillet, ceux-ci poursuivent leurs activités de propagation de l'action non-violente dans le camp. Nous voulons ici louer leur courage.



Une réunion de l'OPR au camp de Nyarugusu

⁸ Enfants injustement accusés de sorcellerie et souvent rejetés de leurs clans et contraints de vivre dans la rue. Phénomène apparu au Congo depuis le début des années 90, avec l'exode rural, la misère grandissante et l'explosion de sectes de nature religieuse ou autre.

⁹ Voir le site <http://www.warchild.org/>

De-ci, de-là : Echos de nos partenaires

Cycle de formation « Non-violence et paix » de la Coordination pour la Décennie

La Coordination française pour la Décennie vous invite à participer à la troisième journée du **cycle de formation à la culture de non-violence et de paix**, lancé début 2007 à l'attention exclusive des **membres, adhérent-es, salarié-es et bénévoles actifs** de ses organisations membres et coordinations locales.

Animée par Non-Violence Actualité, cette journée portera sur le thème :

"Outils pédagogiques pour une éducation à la non-violence et à la paix".

Elle se déroulera **mercredi 3 octobre de 10h00 à 18h00**, à la Maison des associations du 10^e arrondissement (206 quai de Valmy, 75010 – Métro Jaurès ou Louis Blanc). Demandez le **coupon d'inscription** au secrétariat de la Décennie (tél : 0146334156) et renvoyez-le avant le 14 septembre. Ces journées de formation sont gratuites.

Une association africaine contre la violence dans l'éducation des enfants

L'association EMIDA, basée au Cameroun, dénonce les violences que subissent les enfants, particulièrement en Afrique, dans le cadre de leur éducation scolaire et familiale. Par exemple, au Cameroun, une enquête menée en 2000 par EMIDA et l'UNICEF révèle que 90% des enfants sont battus à la maison et 97% à l'école primaire. La psychologie et les connaissances en éducation montrent que la violence comme moyen d'éducation favorise chez l'enfant la soumission, enseigne la normalité de cette violence, limite son sens des responsabilités, son esprit d'initiative, son imagination, sa créativité, sa volonté de se "battre" pour s'en sortir. Ces constats ont fait naître au Cameroun en 1999 l'ONG **"EMIDA, pour l'éducation dans la famille"**, dont l'unique but est **d'apprendre aux parents le rôle de parent, et d'apporter une solution au problème de la violence éducative.** EMIDA a publié le manuel de formation "Une Belle aventure : aimer et élever son enfant" et enseigne une relation parents/ enfants fondée sur l'amour témoigné, le dialogue et le respect réciproque. 12000 parents sont déjà formés. Depuis 8 ans, EMIDA se consacre exclusivement, et avec succès, à ce projet.

Adresse courriel : emidacam@yahoo.fr,
site : www.emida-afrique.org

Forum social des immigrés au Cameroun

Le forum social international des immigrés au Cameroun se tiendra le 29 septembre 2007 à Yaoundé, à la salle de conférence de la Croix-Rouge camerounaise. Il s'agira d'un espace de débat démocratique d'idées, d'approfondissement, d'échanges d'expériences et de mise en réseaux de personnes immigrées, qui s'opposent à une existence inhumaine et à l'émigration forcée, ainsi qu'aux violences en Afrique.

Différents thèmes seront abordés durant ce forum :

- immigration et violences en Afrique : analyse des causes politiques et économiques,
- devenir des immigrés, réfugiés économiques et exilés politiques, etc.

Pour plus de détails, n'hésitez pas à contacter l'association des Amis du Monde diplomatique, antenne de Yaoundé, secrétariat général. Personnes de contact : M. Bienvenu VIKU : Téléphone : +237 75 25 33 95, courriel : viku_b@yahoo.fr

Sortie du livre de Patrick Serrano : « L'accueil des publics difficiles »

Ce livre (Territorial Editions, Collections L'essentiel sur) s'adresse surtout aux professionnels des métiers d'accueil ou de relation d'aide avec des publics dits « difficiles ». Patrick Serrano s'appuie sur des concepts relationnels connus (tels que la communication non-violente, la gestion du stress, le « débriefing » psychologique post-traumatique...). Il explique comment un public devient difficile, puis il développe les rapports de force qui se constituent et les risques de conflits qui peuvent surgir. Il prône l'utilisation des techniques de communications sans violence afin de gérer les situations de conflits. Disponible dans toutes les librairies, vous pouvez également le commander en ligne <http://www.psconsultants.fr/pageLibre000100e9.html> ou auprès de l'éditeur au 0476658717.

Un concert de gospel

Venez assister à un concert de l'Ecole de gospel de Paris, qui sera en concert le vendredi 14 septembre, à 20h30, à l'Espace Reuilly¹⁰, aux côtés du quatuor vocal Bloend. Adresse : Espace Reuilly, 21 rue Hénard, 75 012 Paris. Pour plus d'informations, appelez le 06 17 01 54 74.

L'association **Stop Essais !** lance un appel à dons pour financer l'action de désobéissance civile menée par les « inspecteurs citoyens », dans le cadre de l'opposition au missile M51. Merci d'envoyer vos dons à l'ordre de Stop Essais !, au 114 rue de Vaugirard, 75 006 Paris.

¹⁰ Lieu où le MIR a tenu une journée de conférences et rencontre, à la veille de son assemblée générale en 2006.

L'action du mois

Solidarité avec les personnes sans papiers occupant l'église St-Paul à Massy Régularisation de tous les sans-papiers maintenant !

Pour soutenir le collectif des personnes sans papiers occupant depuis avril 2007 l'église St Paul de Massy,
Pour appuyer leurs démarches auprès du préfet,
Pour exiger la régularisation de tous les autres sans-papiers,

Signez dès aujourd'hui cette pétition et renvoyez-là à :

*UL CGT des Ulis – 3, avenue des Indes – 91944 Les Ulis OU
FSU – 12, place des Terrasses de l'Agora – 91000 Evry*

Nom et prénom	Adresse	Ville, code postal et pays	Signature

Merci de votre soutien !

Vous pouvez également signer cette pétition sur Internet à l'adresse suivante :

<http://sans.pap.en.lutte.free.fr/petition/php/index.php>

L'adresse du blog des personnes sans papiers de Massy :

<http://sanspapiersenlutte.blogspot.com/>



La communion de prière : Je crois en toi

Je crois en toi, Jésus, mais augmente ma foi !

Je crois en toi comme mon Sauveur.

Tu nous as affirmé: « Je suis venu sauver ce qui était perdu ». C'est ton nom propre du reste: Yéshoua = « Dieu sauve ».

Tu es sauveur du monde, de ce monde qui va à la dérive, ce monde d'injustices, de violences, ce monde qui t'a rejeté et crucifié. Ce monde qui t'a pris en haine, tu l'as sauvé en l'aimant, je le crois, en l'aimant au point de donner ta vie pour lui, prenant ainsi sur toi tout ce poids de péché, et faisant jusqu'au bout confiance à « Celui qui pouvait te sauver de la mort », Celui que tu appelais ton Père.

Tu as été exaucé, tu as « passé » la mort et tu as fait entrer notre humanité dans un monde nouveau en répandant ton Esprit d'amour et de vérité. Certes, si tout est accompli, c'est encore en espérance, en puissance, comme la semence en terre, et c'est à nous que tu as confié de continuer ton oeuvre, d'être sauveurs, d'être « passeurs », avec toi et par toi

Mais comment pourrions-nous le faire, sinon en nous laissant façonner à ton image par cet Esprit que tu nous as donné? C'est pourquoi tu es d'abord « **mon** » sauveur, car je suis moi-même sans cesse à « convertir » ... « Jésus, Sauveur, prends pitié du pécheur que je suis ».

C'est donc en toi et en toi seul que je veux mettre ma confiance pour lutter contre les forces du mal, pour combattre avec les seules armes qui sont les tiennes, celles de l'Amour et de la Vérité, et donc en refusant d'en utiliser d'autres.

Et je crois en toi aussi comme mon Seigneur,

« Mon Seigneur et mon Dieu ».

Je reconnais en toi « le Fils du Dieu vivant », le « Verbe par qui tout a été fait », mon Créateur. Tu t'es abaissé et tu t'es fait mon frère en humanité, le « serviteur souffrant », celui qui lave les pieds de ses apôtres, mais tu es le « Maître et Seigneur »

Et là aussi tu es l'Unique, l'Unique Seigneur, avec le Père, dans l'unité de l'Esprit.

Tu es le seul à qui je doive obéissance absolue et c'est ce qui fait ma liberté en face de tous les pouvoirs de ce monde : je ne reconnais pas d'autre Maître que toi.

Cette souveraine liberté que tu as montrée toi-même face aux grands prêtres et à Pilate, donne-moi la force de la mettre en oeuvre, quoiqu'il en coûte,

...Jésus, mon « bien-aimé frère et Seigneur ».

Jean-Louis Morin, prêtre et membre du comité national du MIR

Ce bulletin a été réalisé par Bénédicte-Fleur Vapperau, Maria Biedrawa, et Yves Poulain.

Le MIR, Mouvement international de la Réconciliation,

68, rue de Babylone, 75007 Paris,
Tél. : 01 47 53 84 05, Fax : 01 45 51 40 31
Courriel : mirfr@club-internet.fr,
Site Internet : www.mirfrance.org

Pour soutenir le MIR, n'hésitez pas à remplir le coupon ci-joint, à y joindre un chèque et à nous l'envoyer.

Nous restons à votre disposition pour toute information.

Votre nom :

Votre prénom :

Votre adresse courriel :

Votre adresse :

- Je souhaite **adhérer au MIR** : 45 euros par an, 60 euros pour les couples, 80 euros pour les bienfaiteurs,

- Je souhaite **devenir sympathisant du MIR** (envoi du bulletin inclus) : 19,50 euros par an,

- Je souhaite **m'abonner aux Cahiers de la Réconciliation** : 24 euros par an depuis la France, 19 euros pour les petits budgets, 30 euros pour les abonnés bienfaiteurs, 42FS pour la Suisse, 26 euros pour l'UE et 29 euros pour les autres pays,

- Je souhaite **faire un don au MIR.**